

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE DE M. ELY OULD ALLAF, AMBASSADEUR DE MAURITANIE, PARIS, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, MARDI 8 MARS 1983.

8 MARCH 1983 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur l'ambassadeur,

- C'est avec le plus grand plaisir que je reçois aujourd'hui les Lettres par lesquelles le président Mohamed Khouna Ould Haidalla vous accrédite auprès de moi en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République islamique de Mauritanie. J'ai été très sensible aux sentiments d'amitié que vous avez exprimés à l'égard de mon pays et à la confiance que vous voulez bien me manifester dans l'action que je mène en faveur d'une plus grande solidarité dans ce monde difficile et troublé.

- Vous venez d'évoquer les liens d'amitié et de fraternité qui unissent la France et la Mauritanie. S'il est bien vrai que les destins de nos pays se sont séparés après soixante années d'histoire commune, cette séparation s'est effectuée sans heurt, dans la pleine conscience de ce que pourraient être des relations fondées sur l'estime réciproque et la compréhension. C'est pourquoi tout ce qui touche à la Mauritanie et à ses populations fières et courageuses ne nous a jamais laissé indifférents et que nous avons toujours tenu à leur manifester notre solidarité dans les années difficiles qu'elles viennent de traverser.

- J'ai eu le grand plaisir de rencontrer à plusieurs reprises le président Haidalla et je connais ses préoccupations. J'ai pu lui confirmer que la France serait aux côtés de la Mauritanie pour la réalisation des objectifs essentiels que sont la consolidation de la paix retrouvée et le progrès économique et social.

Vous connaissez, monsieur l'ambassadeur, l'attachement que la France porte à la reconnaissance par la communauté internationale de l'indépendance et de la souveraineté de la Mauritanie. Elle a donc pleinement approuvé la décision de votre gouvernement d'observer une attitude d'authentique neutralité dans le conflit qui se poursuit à vos frontières `conflit du Sahara occidental`. Son voeu le plus ardent est de voir se concrétiser un règlement global à ce douloureux problème qui concerne une région où elle ne compte que des amis.

- Les nombreux contacts qui se sont établis par ailleurs au-niveau des plus hautes autorités de nos deux pays nous ont permis de définir les bases nouvelles et solides d'une coopération qui, j'en ai le ferme espoir, permettra d'avancer dans la réalisation des projets que votre gouvernement juge prioritaire. Parallèlement, et dans l'esprit de solidarité qui anime la politique de la France, sera poursuivi l'effort de sensibilisation de la communauté internationale pour une contribution élargie aux programmes de développement des pays les plus démunis.

- Je sais, monsieur l'ambassadeur, que vous connaissez bien notre pays où vous avez terminé vos études supérieures. Je vous y souhaite la bienvenue ainsi qu'à Mme Mariem Allaf et je ne doute pas de la pleine réussite de votre mission. Votre grande expérience de la diplomatie et des affaires économiques nous sera d'un concours précieux pour l'examen et le règlement des questions intéressant les relations entre nos deux pays.

- Soyez assuré que vous trouverez toujours auprès de moi-même et des membres du gouvernement l'accueil le plus ouvert et le plus attentif avec la volonté constante de vous aider dans votre mission.

- Je vous prie de bien vouloir transmettre à Son Excellence le président Mohamed Khouna Ould Haidalla l'expression de ma très haute considération ainsi que les voeux chaleureux que je forme pour le peuple mauritanien.